Insee Conjoncture
Normandie
N° 11
Janvier 2018

Au troisième trimestre 2017, une conjoncture favorable, mais moins qu'au niveau national

Au troisième trimestre 2017, l'emploi salarié progresse très légèrement en Normandie (+ 0,1 %), moins qu'en France hors Mayotte (+ 0,3 %). La hausse du tertiaire (hors intérim) excède de peu la baisse de la construction et de l'intérim. Malgré cette légère amélioration, le taux de chômage augmente de 0,2 point. Les mises en chantier de locaux professionnels et la fréquentation hôtelière progressent, mais moins qu'au niveau national. En termes de nuitées dans les campings, la saison touristique normande est meilleure en 2017 qu'en 2016. Autre élément favorable, les créations d'entreprises reprennent, et les défaillances maintiennent leur décrue.

Étienne Silvestre (Insee)

Rédaction achevée le 10 janvier 2018

La construction et l'intérim faiblissent

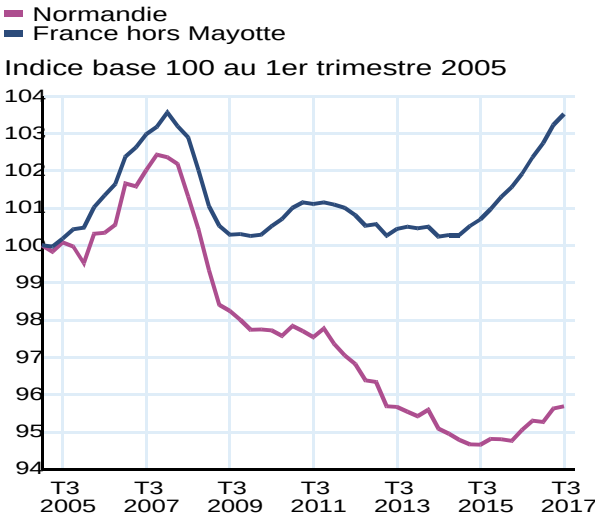
Au troisième trimestre 2017, la croissance de l'emploi salarié des secteurs marchands non agricoles marque un ralentissement (*figure 1*). Celui-ci est plus prononcé dans la région (+ 0,1 %, après + 0,4 % au précédent trimestre) qu'en France hors Mayotte (+ 0,3 %, après + 0,5 %). Cette situation s'explique par la baisse observée dans le secteur de la construction (– 0,4 % contre + 0,2 % le trimestre précédent ; *figure 2*) et la fin de la progression de l'intérim (stagnation contre + 3,6 % le trimestre précédent ; *figure 3*). Au niveau national, ces deux secteurs ralentissent mais continuent de progresser (respectivement + 0,1 % et + 1,5 %).

En outre, en Normandie, l'emploi industriel se maintient, mais le commerce et les services marchands hors intérim sont relativement peu dynamiques (respectivement + 0,2 % et + 0,1 %). Sur un an, l'emploi salarié normand progresse de 0,7 %, soit de quasiment un point de moins qu'en France hors Mayotte.

Progression de l'emploi salarié dans l'Eure et l'Orne, stabilité dans les autres départements

Ce trimestre, l'emploi salarié est stable dans la Seine-Maritime, le Calvados et la Manche (*figure 4*).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

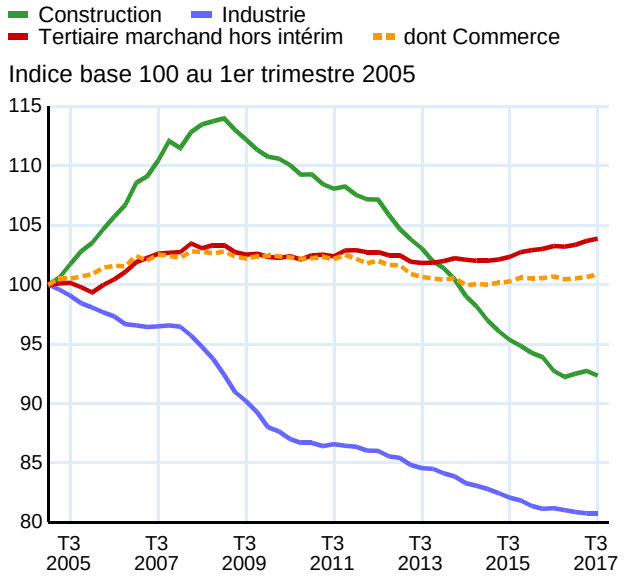


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi salarié normand par secteur

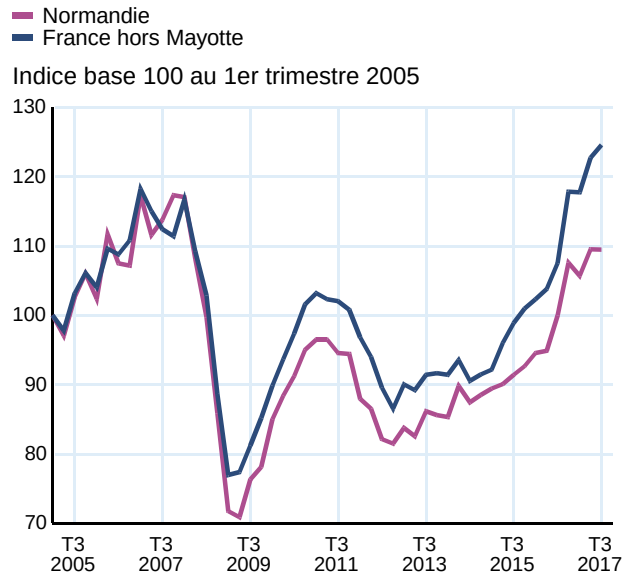


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee.

3 Évolution de l'emploi salarié intérimaire



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

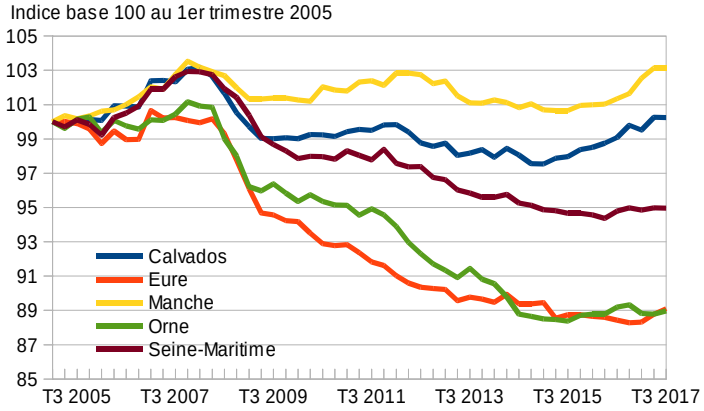
Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee.

Dans ces trois départements, le tertiaire (hors intérim) progresse mais l'intérim se dégrade. La construction diminue par ailleurs dans la Seine-Maritime (– 0,5 %) et le Calvados (– 0,6 %). Dans la Manche, ce secteur progresse toujours (+ 0,4 %), mais les intérimaires reculent particulièrement (– 3,4 %).

L'emploi salarié progresse en revanche de 0,4 % dans l'Eure et de 0,2 % dans l'Orne. La construction diminue dans ces deux départements, mais plus particulièrement dans l'Eure (– 0,9 %). De plus, le tertiaire hors intérim régresse dans l'Orne. Toutefois, dans les deux cas, l'intérim progresse d'un peu plus de 5,0 %. En dépit de sa progression ce trimestre, l'Orne est le seul département normand où l'emploi salarié diminue sur un an (– 0,3 %).

4 Évolution de l'emploi salarié marchand par département



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoss-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement sur les données de l'emploi :

À partir des résultats du premier trimestre 2017, les estimations trimestrielles d'emploi localisées commentées dans les notes de conjoncture régionale sont réalisées en partenariat avec l'Acoss et les Urssaf (champ hors intérim) ainsi que la Dares (sur l'intérim). La synthèse de l'ensemble des éléments est assurée par l'Insee. Parallèlement aux publications régionales de l'Insee, les Urssaf publient des StatUr notamment sur les effectifs salariés. Les niveaux publiés dans ces deux publications sont différents (emploi en personnes physiques pour l'Insee contre nombre de postes pour les Urssaf) en raison des écarts de champ et de concept.

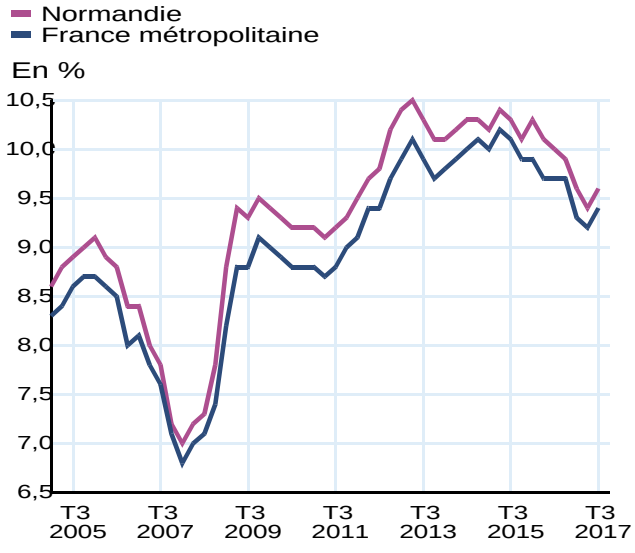
Sur le champ commun, les taux d'évolutions peuvent différer légèrement sur les échelons agrégés présentés dans les notes de conjoncture et les StatUr, compte tenu d'effets de composition liés aux écarts de niveaux.

Par ailleurs, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

Un chômage en légère hausse ce trimestre, mais en baisse sur un an

Au troisième trimestre 2017, le taux de chômage augmente de 0,2 point en Normandie comme en France métropolitaine, et s'élève à respectivement 9,6 % et 9,4 % de la population active (figure 5). Malgré cette légère détérioration, le chômage maintien sa décrue sur un an (– 0,4 point dans la région et – 0,3 point en France métropolitaine).

5 Évolution du taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

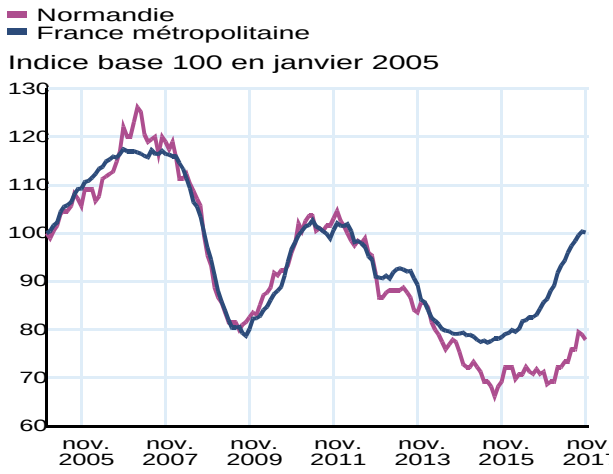
Ce constat vaut pour les cinq départements normands. Dans le Calvados et la Manche, qui avaient déjà les plus faibles taux de chômage de la région, la hausse est minime (+ 0,1 point). Dans les autres départements normands, la progression est comprise entre + 0,2 et + 0,3 point. Sur un an, le chômage diminue, de – 0,3 point dans la Seine-Maritime et l'Orne, et de – 0,5 point dans la Manche.

Cette hausse du chômage s'accompagne d'une augmentation des demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A, B ou C (+ 0,4 %). Celle-ci est néanmoins plus légère qu'au précédent trimestre (+ 1,4 %). Les inscrits de moins de 25 ans diminuent (– 0,9 %), contrairement à leurs aînés, en particulier ceux de 50 ans ou plus (+ 0,7 %). Les inscriptions croissent uniquement dans le Calvados et la Seine-Maritime (+ 0,7 %). Elles baissent de 0,4 % dans l'Orne, et se maintiennent dans l'Eure et la Manche.

Hausse des mises en chantier, dans le résidentiel comme le professionnel

En septembre 2017, en données cumulées sur 12 mois, la dynamique de construction de logements est plus forte en Normandie qu'au niveau national. Par rapport au trimestre précédent, les logements mis en chantier dans la région progressent de 7,9 % contre 3,7 % en France métropolitaine (*figure 6*).

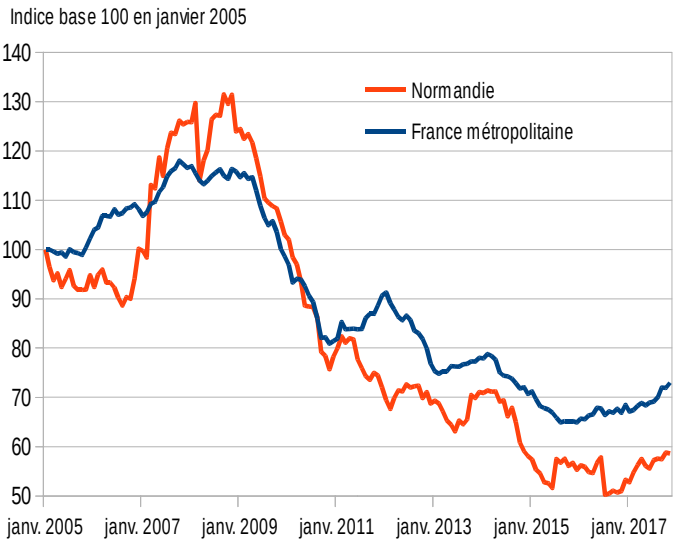
6 Évolution du nombre de logements commencés



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SoES, Sit@del2.

7 Évolution de la surface de plancher des locaux commencés



Notes : données brutes en date de prise en compte. Moyenne glissante sur 12 mois.

Source : SoES, Sit@del2.

La hausse est portée par le Calvados (+ 13,4 % ; 30 % des mises en chantier de la région) et la Seine-Maritime (+ 9,4 % ; 41 % des mises en chantier de la région), les autres départements évoluant peu. Les logements autorisés à la construction progressent relativement modérément (+ 1,0 %, contre + 3,0 % au niveau national). Cette évolution, portée par l'Eure et la Manche, est freinée par le recul des autorisations en Seine-Maritime et dans l'Orne.

En données cumulées sur 12 mois, la surface des locaux professionnels mis en chantier progresse également en Normandie, mais moins qu'au niveau national (+ 3,4 % contre + 4,5 % ; *figure 7*). Cette dynamique est portée par l'Eure et la Manche, les trois autres départements normands accusant une baisse des mises en chantier de locaux. Les autorisations de construction de locaux sont, quant à elles, fortement en baisse dans la région (– 12,1 %), contrairement au niveau national (+ 3,7 %). Cette baisse concerne la Seine-Maritime, le Calvados et, dans une moindre mesure, l'Orne.

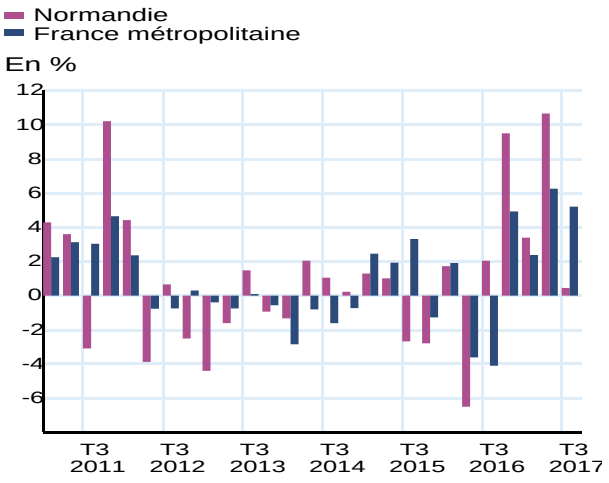
Légère hausse des nuitées dans les hôtels et retour de la clientèle des campings en Normandie

Au troisième trimestre 2017, plus de 2,6 millions de nuitées ont été enregistrées dans les hôtels de la région, soit 0,4 % de plus qu'au troisième trimestre 2016.

En France métropolitaine, la progression est nettement plus soutenue (+ 5,2 % ; *figure 8*). La clientèle étrangère progresse de 8,7 % au niveau national, mais cet afflux profite moins à la Normandie (+ 2,5 %) qu'à d'autres régions, notamment l'Île-de-France (+ 13,1 %). Quant à la clientèle française, elle progresse également au niveau national (+ 3,0 %), mais diminue légèrement dans la région (– 0,5 %).

Au niveau départemental, les nuitées augmentent en Seine-Maritime (+ 4,0 %) et dans l'Eure (+ 3,0 %), mais elles reculent légèrement dans le Calvados (– 0,9 %) et la Manche (– 0,4 %).

8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes.

Évolution du nombre de nuitées du trimestre de l'année n par rapport au trimestre de l'année n-1.

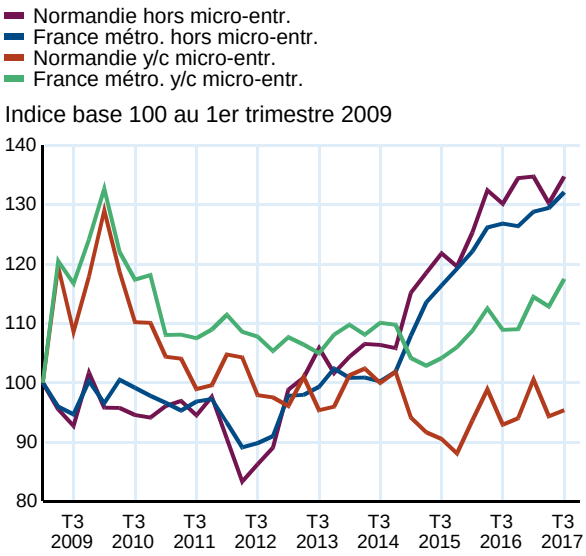
Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la Direction Générale des Entreprises (DGE).

Durant la saison touristique (avril à septembre), 3,6 millions de nuitées ont été enregistrées dans les campings normands, soit 8,6 % de plus que lors de la saison 2016. La progression est plus forte qu'au niveau national (+ 5,5 %), mais la saison normande 2016 avait été particulièrement en retrait par rapport à celle de 2015 (– 7,7 %). Cette amélioration en 2017 concerne autant la clientèle française qu'étrangère, et découle d'une forte hausse de la fréquentation dans le Calvados (+ 19,7 %). Les nuitées dans les campings progressent également dans l'Eure (+ 8,1 %) et la Manche (+ 2,9 %), mais elles reculent en Seine-Maritime (– 3,6 %) et dans l'Orne (– 0,5 %).

Une forte baisse des défaillances d'entreprises

Au troisième trimestre 2017, 4 529 entreprises ont été créées en Normandie, dont 34 % sous le statut de micro-entreprises (42 % en France métropolitaine).

9 Évolution des créations d'entreprises



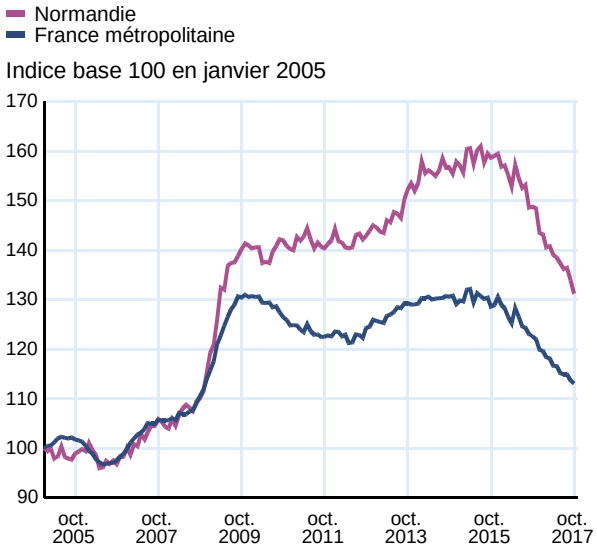
Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture. Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Par rapport au trimestre précédent, le nombre de créations d'entreprises est en hausse au niveau régional (+ 1,0 %), mais nettement moins qu'au niveau national (+ 4,1 % ; *figure 9*). Toutefois, hors micro-entreprise, la dynamique de création est plus forte en Normandie qu'en France métropolitaine (+ 3,4 % contre + 2,0 %). Les services et l'industrie portent l'essentiel de cette dynamique. Seule l'Eure connaît une baisse du nombre de créations d'entreprises.

Parallèlement, les défaillances d'entreprises continuent de décroître, et ce dans tous les départements. Par rapport au trimestre précédent, la baisse des défaillances est plus forte en Normandie qu'au niveau national (– 2,5 % contre – 1,3 % ; *figure 10*). Tous les secteurs d'activités connaissent une baisse ou une quasi stagnation des défaillances. Elles diminuent notamment assez sensiblement dans l'industrie (– 12,7 %).■

10 Évolution des défaillances d'entreprises



Notes : données mensuelles brutes au 20 décembre 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Fiben, Banque de France.

Contexte international : la zone euro croît à toute allure

L'activité a de nouveau accéléré cet été dans les économies avancées (+ 0,8 % après + 0,7 %) et elle resterait dynamique d'ici mi-2018 : le climat des affaires est bien orienté, en particulier dans la zone euro. Le chômage est au plus bas depuis 2008 dans la zone euro et depuis 2000 dans les économies anglo-saxonnes, ce qui soutiendrait un peu l'inflation d'ici mi-2018. L'activité s'est également reprise dans les économies émergentes mais à un rythme en deçà des années 2000. Le commerce mondial est reparti (+ 5,0 % en prévision pour 2017 après + 1,6 % en 2016). D'ici mi-2018, la croissance resterait solide aux États-Unis, portée par la relance fiscale votée en décembre. Dans la zone euro, l'activité continuerait d'augmenter solidement (+ 0,5 % à + 0,6 % par trimestre).

Contexte national : la croissance française atteindrait + 1,9 % en 2017

En France, l'activité est restée soutenue au troisième trimestre 2017 (+ 0,5 %, après + 0,6 %). La consommation des ménages a accéléré, l'investissement est resté solide, mais les exportations ont ralenti par contrecoup et les importations ont bondi. Le climat des affaires est au plus haut depuis 2008 si bien que la croissance accélérerait au quatrième trimestre (+ 0,6 %) pour atteindre + 1,9 % en moyenne en 2017. Elle resterait solide début 2018, tirée notamment par l'investissement des entreprises. Avec l'arrêt de la prime à l'embauche, l'emploi marchand a ralenti au troisième trimestre. Mais il accélérerait en fin d'année, avec l'amélioration de l'activité. En revanche, l'emploi non marchand baisserait du fait des suppressions d'emplois aidés. Au total, le taux de chômage, qui a ponctuellement augmenté à 9,7 % au troisième trimestre, repartirait à la baisse à 9,5 % fin 2017, puis 9,4 % mi-2018.

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch- BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédactrice en chef :
Maryse Cadalanu

Attachée de presse :
Carole Joselier (Rouen)
Tél : 02.35.52.49.17

ISSN : 2105-1151

@Insee 2018

Pour en savoir plus :

- Pouget J., Roucher D., Berthier D., Quévat B., « La France garde la cadence » *Note de conjoncture*, décembre 2017
- Tableaux de bord de la conjoncture **www.insee.fr/fr rubrique Statistiques**

Insee
Mesurer pour comprendre